

## **Section n°10 : SOCIOLOGIE POLITIQUE DES AGENDAS**

### **Emploi du temps, activité quotidienne des acteurs du politique et gouvernement des territoires**

APPEL À COMMUNICATION

DATE LIMITE : 15 OCTOBRE 2012

Rarement saisi sous l'angle de sa quotidienneté dans une perspective scientifique, le travail politique concret des divers professionnels qui en vivent, peut faire l'objet d'une approche ethnographique. Celle-ci peut commencer par la constitution d'un corpus de sources largement sous-utilisées en science politique : les agendas personnels des acteurs du politique. Cette section vise à rassembler et évaluer les expériences d'analyse du politique testées par des chercheurs d'horizons divers, à partir de l'exploitation expérimentale du contenu d'agendas mis à leur disposition. Elle s'inscrit donc dans le sillage d'une démarche ethnographique de suivi d'acteurs (élus, collaborateurs, administrateurs, experts etc.). L'emploi du temps est ici considéré comme un point d'entrée empirique d'une grande richesse, qui permet d'étudier finement les modalités de gouvernement des territoires politiques. Dans une perspective à la fois empirique et méthodologique, les propositions pourront aborder tout ou partie des quatre éléments de cadrage suivant :

#### **Les historicités de l'emploi du temps en politique**

L'agenda est cet instrument individuel ou collectif de gestion et de domestication du temps qui peut servir à l'objectivation de la construction temporelle du leadership. Son étymologie renvoie à l'inscription des affaires d'une église, puis par extension à celle des affaires du royaume. Aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, l'agenda a encore un usage rétrospectif. C'est un mémorandum où on écrit ce que l'on a fait. Au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, l'agenda devient le régulateur de l'existence, l'instrument de la planification de l'avenir. Ce moment correspond à une transformation des formes de communication, notamment des déplacements sur le territoire. En politique, il renvoie également à l'ouverture des marchés électoraux et aux transformations de la conquête des mandats. L'agenda contemporain est bien souvent un agenda électronique et partagé dont l'usage est encore plus systématique. L'agenda – restitué dans son historicité – aide ainsi à penser ensemble transformations du métier politique, innovation technologique et gestion du temps, dans une meilleure compréhension de la construction des territoires politiques et des réseaux d'action publique.

## **L'objectivation de l'emploi du temps quotidien des acteurs politiques**

Saisir la politique par sa quotidienneté, c'est d'abord recenser les différentes manières d'objectiver la succession des activités, l'enchaînement des rendez-vous et des réunions, les déplacements qui constituent le quotidien des différents acteurs politiques. L'objet-agenda constitue a priori la source principale de cette démarche, sous les diverses formes matérielles qu'il recouvre, des simples carnets aux iCal embarqués sur smartphone. Mais l'objectivation de l'emploi du temps d'acteurs publics suppose de s'interroger sur la variété des sources « agenda », des méthodes et des outils mobilisables (analyse de contenu, analyse statistique, analyse de réseau, cartographie, entretiens et récits de vie, observation participantes et suivis ethnographiques...), et des conditions d'accès à ces informations, selon les périodes et les acteurs observés.

## **Le champ politique saisi par des emplois du temps variés**

Les agendas des professionnels de la politique attestent les logiques de différenciation des multiples acteurs du politique : élus locaux, nationaux ou européens, collaborateurs, permanents des partis politiques, militants, fonctionnaires de l'Etat déconcentrés et des collectivités territoriales, consultants, experts, journalistes politiques etc. Mais l'agenda permet aussi d'objectiver la construction de l'ubiquité ou de la disponibilité, de la professionnalisation ou de la rationalisation de pratiques quotidiennes des différentes catégories d'acteurs. L'entrée par l'agenda autorise à rendre compte de la variété des activités des acteurs politiques (spécificité des élus cumulants, choix d'une stratégie davantage locale, nationale ou partisane...) au-delà de leur apparente homogénéité. L'étude de l'emploi du temps des élus par exemple conduit à distinguer ainsi entre des élus pratiquant une rationalisation de leur travail (par une professionnalisation de l'agenda) et les élus qui, au contraire, préservent une dimension « floue » dans la gestion de leur activité. L'agenda est donc un analyseur inégalable de l'activité des décideurs politiques, puisqu'il donne à voir les modalités précises du « management » de la ressource limitée et précieuse qu'est le temps.

## **Les usages politiques de l'agenda**

L'agenda n'est pas un simple instrument neutre et fonctionnel. S'il participe manifestement de la rationalisation et de l'optimisation des usages du temps en politique, il fait également l'objet d'usages plus latents. La section sera l'occasion d'en éprouver quelques uns relevant notamment de la collectivisation et de la managérialisation du travail politique (articulation des agendas individuels et collectifs, agenda-reporting), du travail de maillage des territoires (agenda-réseau et agenda-géolocalisation), ou encore de la communication politique (agenda-présentation-de-soi communiqué à la presse ou mis en ligne sur les blogs personnels, ou encore conservés pour la rédaction des mémoires).

Les organisateurs de cette section thématique attendent des propositions de communications faisant montre d'une attention particulière à l'empirie. Les monographies portant sur les usages du temps et de l'agenda par des acteurs politiques spécifiques, du passé et du présent, seront ainsi les bienvenues. Elles devront notamment contribuer à mettre en valeur les usages

différenciés par des acteurs de type différent (au niveau local, régional, national, européen voire international) de leur agenda. Les études portant sur l'univers politique *lato sensu* sont privilégiées. Enfin, les communications qui seraient consacrées à une démarche comparative, en particulier dans un contexte international seront appréciées.

\* \*

Les intervenants retenus seront invités à proposer, à l'avance, un texte de support. Après de courtes présentations individuelles, les séances de la section seront principalement consacrées une discussion collective, sur la base des rapports de deux discutants. Les propositions d'un volume total de 4000 caractères (format PDF) seront envoyées avant le 15 octobre 2012 aux trois organisateurs.

Laurent GODMER

EEP – Université Paris-Est Marne-la-Vallée

[laurent.godmer@univ-paris-est.fr](mailto:laurent.godmer@univ-paris-est.fr)

Guillaume MARREL

LBNC – Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse

[guillaume.marrel@univ-avignon.fr](mailto:guillaume.marrel@univ-avignon.fr)

Renaud PAYRE

Triangle – Science Po Lyon

[renaud.payre@sciencespo-lyon.fr](mailto:renaud.payre@sciencespo-lyon.fr)